

par des Indiens sédentaires; mais, suivant l'usage de ces Peuples, il s'en trouve un grand nombre qui vont y chasser, ou pêcher, pendant l'Été, & qui portent en certains lieux les Castors qu'ils ont pris pendant l'Hiver, pour la traite que les Coureurs François y vont faire tous les ans. Les principaux de ces Marchés se nomment *Bagouasch*, *Lemipisaki*, & *Chagouamigon*. Un Négociant, nommé *Dulhut*, y avoit construit un Fort de pieux, dans lequel il avoit des Magasins remplis de toutes sortes de Marchandises. Ce Poste, qui s'appelloit *Camanistigoyau*, nuisoit beaucoup aux Anglois de la Baie d'Hudson, parcequ'il épargnoit à quantité de Nations Sauvages la peine de transporter leurs Pellereries à cette Baie. Il se trouve, autour de ce Lac, des Mines de cuivre, dont le métal est si pur, qu'il n'y a pas un septième à retrancher. On y voit quelques Iles, remplies d'Elans & de Caribous; mais la difficulté du passage ne permet gueres de les y aller chasser. Le Lac produit une grande abondance d'Esturgeons, de Truites, & de Poisson blanc. Pendant l'Hiver, qui n'y dure pas moins de six mois, le froid y est si vif, que l'eau s'y glace jusqu'à dix ou douze lieues des bords.

Du Lac supérieur, la Hontan part à celui des Hurons, auquel il donne environ quatre cens lieues de circuit. On a, dans cette route, à descendre le saut de Sainte Marie. C'est une cascade, de deux lieues de long, où les eaux du Lac supérieur se déchargent. Les Jésuites y avoient une Maison, en 1668, lorsque le Voïageur François y passa, dans le Village d'une Nation nommée les *Outchipoués*, auxquels le voisinage de la cascade a fait donner le nom de *Sauteurs*. Ce Poste est un grand passage, pour les Coureurs de Bois, qui se rendent en Été sur les bords du Lac; mais il n'y croît rien, parceque des brouillards continuels y rendent les Terres stériles. Au contraire, le Lac des Hurons est situé sous un beau climat. Quantité de petites Iles y mettent les Canots à couvert du côté du Nord; mais celui du Sud est commode pour la chasse des Bêtes fauves. La figure du Lac représente un parfait triangle. On distingue entre les Iles, celle de Manitoualin, qui a plus de vingt lieues de long, sur environ dix de large. Elle étoit autrefois habitée par les *Ontaouas*, de la Nation du *Talon*, & du *Sable*; mais elle se trouve dépeuplée par les ravages des Iroquois. Deux autres Nations, les *Nockès* & les *Massitagues* ont leurs Villages vis-à-vis de cette Ile, à vingt lieues l'une de l'autre. A l'extrémité Orientale de la même Ile, on trouve une Rivière qui a reçu le nom de Rivière des François, aussi large que la Seine l'est à Paris, mais de peu d'étendue dans son cours, qui n'a pas plus de quarante lieues, depuis le Lac des Népicerini où elle prend sa source, jusqu'à son embouchure dans celui des Hurons. Au Nord-Est de cette Rivière, on voit la Baie de Toronto, à laquelle on donne vingt ou vingt-cinq lieues de long, & quinze de large. Elle reçoit une Rivière qui, sortant d'un petit Lac de même nom, est coupée par des Cataractes d'une difficulté insurmontable. De sa source, on peut passer au Lac de Frontenac, à l'aide d'un portage jusqu'à la Rivière de Théonontaté, qui s'y décharge. A trente lieues delà vers le Sud, on trouve le País de Théonontaté; anciennement peuplé de Hurons. Delà, trente autres lieues conduisent à la Baie

DESCRIPTION
DE LA NGU-
VILLE IRAN-
CE.

Lac des Hurons;
& Saut de Sainte
Marie.

Baie de Toronto.